

Vous tire par les pieds aux heures du repos ,
 N'offre que de l'eau claire à votre soif insigne ,
 Et vous force à pêcher tous les jours à la ligne.

Quelque peu dégonflé , je m'endors. — Aussitôt
 Un effroyable bruit me réveille en sursaut :
 Tout tremble autour de moi. Quelle est donc cette aubade ?
 La générale ? Non , c'est une sérénade
 Qu'on donne à ma voisine. — Oh ! vraiment, cette fois ,
 Je reste anéanti , sans vigueur et sans voix ,
 Et je cherche au plancher quelque clou pour me pendre ;
 Comme je n'en vis point , il fallut bien attendre ;
 Mais l'homme ne saurait échapper à son sort :
 Pour Loyasse bientôt j'aurai mon passeport ,
 Signé par la musique. — Après tout , je préfère
 A musique éternelle une robe de terre ;
 Je n'aurai plus à craindre au moins , dans cet état ,
 Que la trompe de l'ange aux champs de Josaphat.
 Mo.

COMMENT NE PAS AIMER LA VIE !

ATR : En deux moitiés le sort , dit-on.

On peut , bravant l'arrêt du sort ,
 Dire qu'avec indifférence
 On verra s'avancer la mort ,
 Mais on ment à sa conscience.